

La Photogravure, l'héliotypie, la photolithographie, etc.

Les services que toutes ces applications de la photographie rendent aux arts, à l'industrie, à tous.

L'emmagasinement de la lumière; découverte due à la photographie; son application probable dans l'avenir.

La photographie sur émail ou porcelaine; l'agrandissement des clichés et épreuves; la copie des manuscrits, des plans, des anciennes photographies, etc.

Tous les voyageurs ont maintenant leur caméra pour compagnon; les scientifiques en avaient tous un.

C'est en effet un instrument qui joint l'utile à l'agréable, l'étude à la récréation, et qui permettant à tout le monde d'avoir des collections intimes de vues, paysages, portraits d'amis et de parents séparés ou disparus, etc., est peut-être le meilleur ami qu'un jeune homme studieux puisse avoir.

M. Lefèvre donne en même temps la description de la chambre noire, des lentilles, et autres accessoires employés en photographie; il indique la manière de faire les différentes opérations, en accompagnant ses explications d'expériences convaincantes. Il ajoute, que tout homme intelligent, avec quelques leçons et un traité sur la matière, peut réussir à prendre d'excellentes photographies. Il montre ensuite plusieurs vues de Québec et des environs, ainsi que plusieurs groupes parfaitement réussis, entre autres, celui des élèves de l'école normale.

Le sujet suivant est alors soumis à la discussion :

Quelles sont les branches auxquelles on doit donner plus d'attention à l'école primaire?

M. J. B. Cloutier ouvre les débats. Il dit que les matières à enseigner dans les écoles élémentaires, modèles et académiques sont déterminées par le programme officiel, mais qu'une grande latitude est laissée à l'instituteur quant au temps à consacrer à chaque branche; que la religion doit occuper le premier rang, cependant la langue maternelle ne doit pas non plus être négligée,

puisque'elle prête un puissant secours à l'enseignement de toutes les autres branches.

Il parle ensuite de la manière dont chaque matière doit être enseignée.

M. Toussaint est d'avis qu'on s'attache trop aux définitions et pas assez aux exercices pratiques. Il faut, dit-il, tenir les enfants dans le syllabaire jusqu'à ce qu'ils le sachent pour ainsi dire par cœur, ce n'est pas du temps perdu. Le second livre de lecture devra être gradué et facile à lire et à comprendre.

Quant aux exercices orthographiques, on pourra avec avantage faire traduire de l'anglais en français; en corrigeant ces traductions, on donnera toutes les explications grammaticales requises. De plus, l'élève sera obligé, en traduisant, de faire lui-même des phrases françaises, ce qui l'accoutumera en même temps à la composition.

Plusieurs autres membres parlent ensuite sur le sujet, après quoi on adopte les conclusions suivantes :

1^o Vu l'importance qu'il y a pour tout chrétien de bien connaître sa religion afin de pouvoir la pratiquer, l'enseignement religieux doit primer tous les autres, non seulement à l'école primaire, mais dans toutes les écoles.

2^o La connaissance de la langue maternelle et celle de l'arithmétique étant aussi indispensables l'une que l'autre, ces deux branches devront être mises sur le même pied et occuper une large place dans le programme de l'école primaire. Les devoirs faits à la maison auront toujours pour but le français ou le calcul.

3^o Les leçons d'histoire sainte et d'histoire nationale, seront données oralement en classe; si le maître juge à propos de mettre un manuel entre les mains de ses élèves, il n'exigera pas le mot à mot, mais la substance des faits relatés. Le livre ne servira à l'enfant que pour lui apprendre à bien dire les choses qui lui ont été enseignées en classe. On suivra la même marche pour la géographie; la carte et la baguette y joueront le plus grand rôle.